

L'Oeuvre de la Sainte-Enfance. — L'Oeuvre de la Sainte-Enfance, dont le Conseil Central réside à Paris, a reçu 4,120,000 francs dans l'année 1913.

Cette somme considérable a été distribuée à 256 missions.

L'Allemagne a fourni le chiffre le plus considérable d'offrandes, parce qu'on y a compris les deux diocèses de Metz et de Strasbourg, connus pour l'immense générosité de leurs diocésains. Ces offrandes s'élèvent, pour l'Allemagne, à 1,630,000 francs, dont 155,000 fournis par le diocèse de Fribourg. La France a donné 870,000 francs ; la Belgique, 490,000 ; l'Italie, 400,000 ; l'Autriche, pourtant si riche, seulement 200,000 francs ; la Hollande, 160,000 francs ; le reste du monde catholique a donné 1,225,000 francs.

L'Oeuvre de la Sainte-Enfance a fait baptiser en 1912, 425,565 enfants de païens et élevé 524,728 enfants dans 1,514 orphelinats et 11,652 écoles.

La France a eu la gloire de voir éclore sur son sol cette œuvre merveilleuse.

Recrudescence de persécution. — Depuis l'avènement du ministère Viviani, on assiste un peu partout à un renouveau de persécution. Pour célébrer leur victoire, les radicaux-socialistes et les socialistes sont partis en guerre contre les religieux et les religieuses. Une pareille campagne est à la hauteur de leur courage. Presque chaque jour les journaux apportent le récit d'expulsions brutales et d'actes de spoliation.

Sans parler de brigandages manifestes et de vols caractérisés, qui se produisent tous les jours, sur l'ordre du gouvernement, on a vu, depuis peu, fermer les écoles religieuses d'Algérie. On a vu, en plus d'un endroit, en Bretagne, chasser de leurs couvents de pauvres religieuses coupables d'avoir fait le bien. On a vu un commissaire de police barbare faire arracher de son lit, par un gendarme, une religieuse malade et la faire jeter en pleine nuit, sans vêtements et pieds nus dans la rue.

Voilà de quelles scènes odieuses se rend coupable le régime persécuteur. Et ce n'est pas tout. De plus en plus nombreuses les églises s'écroulent ou sont profanées. Les malfaiteurs qui les pillent le font, le plus souvent, impunément. Le gouvernement légifère maintenant contre elles, comme à Saint-Paterne d'Orléans, ou bien interdit de les réparer comme à Saint-Pol de Léon ou à Senlis.

En outre, on traîne au prétoire les catholiques qui, les jours de fête, arborent le drapeau pontifical, en attendant qu'on les frappe, quand ils feront le signe de la Croix en public.

ALLEMAGNE

La vie catholique. — L'Allemagne compte maintenant 24,260,250 catholiques, 5 archevêchés, 26 évêchés, un évêque militaire, 17 évêques auxiliaires, 817 doyennés, 11,299 paroisses, environ 21,850 églises ou chapelles, 27,137 prêtres séculiers, 29 grands séminaires avec 2,779 élèves, 39 petits séminaires avec environ 4,070 élèves, 42 collèges avec